



Hello – et bienvenue dans notre numéro de Juin-Juillet d'Engage. Dans ce numéro d'Engage nous vous apportons un grand tour d'horizon des Nouvelles de Farm Engagement et des mises à jour régionales d'Afrique, d'Amérique Latine, et d'Inde. Nous sommes ravis d'accueillir à nouveau Lazare Yombi d'Helvetas, qui nous apporte des histoires détaillées et souvent très personnelles d'Afrique Occidentale. Dans ce numéro Lazare et notre directeur régional pour l'Afrique, Silvère Tovignan ont écrit des articles à ne pas rater pour Engage. De même, nos directeurs régionaux pour l'Amérique Latine et l'Inde partagent avec nous des nouvelles et des renseignements précieux. Alfonso continue à nous fournir des articles scientifiques « chauds » - et dans ce cas littéralement parlant ! – sur notre dernière page.

Je voudrais prendre le temps de vous parler un peu plus de notre nouvelle rubrique : La Table Ronde sur le Coton Bio. Le concept de la Table Ronde puise ses origines au 12^e siècle lorsque le Roi Arthur créa les Chevaliers de la Table ronde en Angleterre. L'idée géniale est que la Table Ronde n'a pas de « haut bout », ce qui signifie que tout le monde assis autour de la table a les mêmes droits. Il est intéressant de constater les similitudes avec la philosophie du « biologique » – l'agriculture biologique est établie sur des bases démocratiques et encourage l'égalité pour tous les participants à la chaîne des valeurs. Donc une belle liaison entre les deux !

De nos jours, les tables rondes sont un véhicule populaire pour faire progresser la durabilité dans la chaîne de valeurs agricoles et des matières premières. Les leaders d'opinion et les grosses organisations, tels que le WWF, en passant par les différents conseils d'intendance environnementale (forêts et pêches) préconisent l'utilisation de tables rondes. Une table ronde sur nos quêtes pour une production plus durable consiste à amener les entreprises et la société civile à se concentrer sur la recherche de solutions aux problèmes de durabilité qui les touchent directement. L'objectif étant d'atteindre un consensus autour de questions clés définies d'un commun accord. L'espérance est que le plus grand bien puisse être atteint, et ceci dans un délai assez court.

Ma vision d'une table ronde sur le coton bio, est celle d'un moyen de soutenir le secteur du coton bio (ce qui est primordial) mais aussi pour attirer l'attention sur ce que l'agriculture du coton bio peut apporter à l'agenda plus vaste de coton durable. La beauté d'une table ronde, c'est qu'il s'agit d'un processus inclusif impliquant des représentants de la société civile et du monde de l'entreprise, chacun à voix égale. Pour en savoir plus sur notre nouvelle table ronde et sur la réunion inaugurale à Hong Kong en Octobre, s'il vous plaît visitez notre site Web (et l'histoire complète plus loin dans ce bulletin) et si vous êtes intéressés vous pouvez contacter [Donna Worley](#) pour télécharger l'enregistrement de mon dernier webinar sur ce sujet.

J'espère que vous aimerez la 19e édition d'Engage – et comme d'habitude nous vous invitons à nous envoyer vos commentaires ou bien contribuer à un des prochains numéros. Un rappel aussi : que tous les anciens numéros d'Engage sont disponibles sur notre site [web](#).

Bonne lecture !

Liesl Truscott, Directrice Farm Engagement

C&A –notre nouvel article dans la rubrique Future Shapers



C&A fut créée il y a 170 ans et reste une entreprise familiale qui s'est transformée à partir d'un petit commerce en une entreprise de près de 1600 magasins à travers l'Europe. La durabilité de l'entreprise a toujours été au centre des préoccupations stratégiques de l'enseigne qui planifie en termes de générations et non en trimestres financiers. Une partie importante de la stratégie plus récente de durabilité est l'implication du C&A dans le « Coton Bio ».

C&A adopta le coton bio en 2004. Elle devint membre d'Organic Exchange (maintenant nommé Textile Exchange) et notre organisation les aida à comprendre la filière du coton bio, à prendre contact avec les bons partenaires, et à accéder aux connaissances nécessaires à l'entreprise pour commencer à travailler dans ce domaine. Cette même année C&A acheta leur premier lot de coton bio qu'ils mélangèrent au début avec du coton conventionnel. En 2005 l'entreprise décida qu'ils étaient prêts à lancer leurs premiers produits confectionnés avec 100%

de coton bio et depuis ils n'ont pas cessé d'investir et sont actuellement l'un des deux plus gros acheteurs de coton bio dans le monde.

C&A est un pionnier dans l'investissement dans toute la filière d'approvisionnement de façon à aider les producteurs de coton bio mais aussi pour inciter les producteurs de coton conventionnel à se convertir et adopter des produits plus propres. Ce travail est soutenu par la Fondation C&A. Par exemple la Fondation aida à créer des écoles en Inde dans les localités où résident leurs groupes de producteurs. Le résultat est que 500 enfants dans ces communautés peuvent aller à l'école. Pour une vraie durabilité une approche holistique est nécessaire :

« Notre parcours avec le coton bio fut la clé pour mieux comprendre notre filière d'approvisionnement de coton et pour comprendre aussi où peut-on vraiment faire la différence. Depuis 2004, nous avons décidé d'adopter une approche holistique envers notre filière d'approvisionnement et nous sommes fiers de montrer que nos investissements ont pu faire bénéficier les producteurs sur le terrain et notre entreprise, ce qui renforce notre rentabilité » nous dit Philip Chamberlain, Directeur du Développement Durable de l'Entreprise, C & A.

Lisez l'article entier sur le C&A dans notre rubrique Future Shapers sur <http://farmhub.textileexchange.org/learning-zone/future-shapers/CA>

Consultez aussi nos autres publications dans la rubrique [Future Shaper](#): Vega, Dibella, et Ethicus.

Textile Exchange – fête son 10e anniversaire avec son premier calendrier !



Pour notre 10e anniversaire nous avons produit notre premier calendrier. Notre calendrier est sur le thème : *Moments Inspirants - les instants dans le coton bio qui captivent les cœurs et les esprits*. Il est composé de 12 images fabuleuses du monde entier accompagnées de commentaires personnalisés. S'il vous plaît prenez le temps de visiter notre galerie de plus en plus riche d'images de "[Moments inspirants](#)"- une nouvelle image y est rajoutée chaque mois.

Si vous recherchez des cadeaux pratiques et qui ont un sens pour les fêtes cette année, vous êtes tombés au bon endroit ! En offrant le calendrier Moment Inspirants vous

contribuez à une œuvre charitable qui est en concordance avec votre entreprise. Les employés, les clients, les amis et la famille seront ravis de recevoir ce cadeau beau et pratique et en même temps ils reconnaîtront votre engagement dans une cause valable.

Nous vous invitons à acheter notre calendrier et à nous aider à augmenter la visibilité des bénéfices du coton bio pour les populations et la planète. Tous les revenus iront vers l'augmentation des capacités et actuellement à développer des semences pour les producteurs bio.

Textile Exchange : Calendrier Moments Inspirants 2013

- USD 15 + p&p, commandez 20 ou plus : USD 10 + p&p (membres de TE)
- USD 20 + p&p, commandez 20 ou plus : USD 15 + p&p (non-membre de TE)

Offres pour les ordres précoces

Si vous commandez vos calendriers avant le 30 août nous vous offrons 10% de réduction supplémentaire !

Contactez Hanna Denes farm@textileexchange.org pour commander votre Calendrier Edition Spéciale 10e anniversaire de TE. L'option pour commander en ligne sera disponible sous peu.

Nous sommes certains que notre calendrier 2013 vous inspirera – et nous sommes très reconnaissants pour votre soutien.

Le Blog des Producteurs explore l'impact de la fibre de coton bio.



Ces dernier mois le Blog des Producteurs a examiné **les avantages de l'agriculture de coton bio à travers l'Eco-Index** : L'Intensité d'utilisation des Toxiques, de l'Eau, l'Énergie, les Déchets, la Biodiversité et le Terrain. Bientôt dans cette rubrique on pourra suivre comment les problèmes sociaux peuvent être intégrés dans l'Eco-Index. Pour lire la rubrique, visitez le Blog des producteurs en cliquant [ici](#).

La Conférence 2012 sur les Textiles Durables – Hong Kong : Innovation, Performance et Passion, Inspiration pour des solutions d’avenir.



Cette année Textile Exchange en partenariat avec Eco Textile News, Messe Frankfurt et Planet Textiles organisent la première Conférence 2012 sur les Textiles Durables à Hong Kong les 4 et 5 octobre. Cet événement aura lieu au Centre des Conventions et d’Exposition de Hong Kong en parallèle avec la Foire d’Automne - Interstoff Asia Essential.

Cet événement annuel est un rassemblement mondial de tous les participants et les leaders industriels représentant la chaîne des valeurs de la fibre à la mode, discutant les défis et les solutions de la durabilité, de l’extraction des matériaux bruts jusqu’à la fin de leur vie.

L’événement mondial en 2012 présentera des intervenants inspirants dans les sessions plénières, ainsi que des discussions orientées sur l’action, et des forums qui vont traiter de tous les aspects du textile durable. L’agenda complet de la conférence est disponible [en ligne](#).

La Table Ronde sur le Coton Bio sera organisée à Hong Kong



Le 3 octobre aura lieu la rencontre inaugurale des marques, des détaillants, des producteurs, des développeurs ainsi que des ONG et des sociétés civiles qui sont impliqués dans la santé durable de l’industrie du coton bio.

La table Ronde sur le Coton Bio va créer des opportunités pour les participants à collaborer pour établir un plan d’action qui traitera des problèmes clés et qui va identifier et éliminer les barrières à la croissance, comme par exemple la disponibilité de semences non-OGM, les contrats provisionnels, les stratégies d’approvisionnement. Cet événement est programmé pour le mardi 3 octobre avant le début de la Conférence 2012 sur le Textile Durable à Hong Kong en collaboration avec Fairtrade International. Les places seront limitées – donc si vous êtes intéressés de participer contactez liesl@textileexchange.org le plus tôt possible. Pour en savoir plus visitez le site web : [Round Table on Organic Cotton](#)

POINT REGIONAL : AFRIQUE

Le défi de demeurer producteur de coton biologique dans secteur coton hautement subventionné

La politique du secteur coton au Bénin ces dernières années porte à controverse. Au cours des cinq dernières années, la production et les rendements du coton conventionnel ont régulièrement chuté. Au même moment les indicateurs du coton biologique sont restés ascendants. Cette chute du coton conventionnel a été la cause de conflits entre le Gouvernement et opérateurs privés actifs dans le secteur. Comme le coton contribue pour 80% des revenus d'exportation du Bénin, le Gouvernement a accusé les privés d'être à l'origine de la chute du coton qui fait perdre des devises au pays. Pire, l'Association Inter professionnelle du Coton (AIC) qui rassemble tous les privés et producteurs de coton a été accusée d'avoir mal géré 12 milliards accordés par l'Etat comme subvention au secteur pour le compte de la campagne 2011-2012. Par conséquent, tous les accords qui liaient l'Etat au secteur privé pour la gouvernance (en particulier en termes de commande et distribution des intrants) du secteur coton ont été abrogés. Toutes ces responsabilités sont désormais assumées par le Ministère de l'Agriculture, de la pêche et de l'Elevage (MAEP).

En vue d'encourager les producteurs à revenir au coton conventionnel, cette année, le Gouvernement a : a) accru les subventions sur les intrants (engrais minéraux et pesticides), b) mis à disposition des producteurs un crédit spécial en liquidité pour aider les producteurs à payer la main d'œuvre afin d'éviter le bradage des intrants, c) augmenté le prix du coton conventionnel de 250 à 260 FCFA le Kg.

L'intérêt des paysans pour le coton a subitement accru; certains producteurs biologiques sont également tombés dans le piège des subventions. Dans les villages de Gogbèdè (zone de Kandi, nord Bénin) un groupe de 30 producteurs biologiques avec plus de 15 ans d'expériences de production de coton certifié biologique et qui ont produit 10 tonnes de coton biologique la campagne passée sont aussi allés se faire enregistrés pour bénéficier des crédits et vendront leur production comme conventionnelle. La même situation s'est produite à d'autres endroits du pays et dans d'autres pays Ouest Africains comme le Mali où une politique similaire est mise en œuvre.



Foto: M. Sion Ngoby et sa femme (du village Kassakou, Kandi, Bénin du nord) une famille pionnière dans le coton bio explique l'aversion qu'ils éprouvent envers trop de crédits et les problèmes que certains fermiers ont à payer régulièrement leurs crédits.

Pendant, la majorité des producteurs de coton biologique ont résisté à cette politique éphémère qui ne va durer qu'à peine deux saisons. Ayant compris ceci, les deux groupements de producteurs de coton biologique du village de Kassakou (aussi localisé dans la zone de Kandi), comportant environ 70 membres avec plus de 15 ans d'expériences de production de coton biologique, ont résisté au piège des crédits et subventions. Leur Président Monsieur SION NGOBY a déclaré que l'agriculture biologique est la meilleure pour eux. Après la récolte, ils vendent leur coton et n'ont pas besoin qu'on déduise de leur revenu des crédits et leurs intérêts.

Il a aussi affirmé que : « Nous préférons souffrir le matin et vivre une meilleure vie le soir ». Cette affirmation était pour mentionner que les rendements sont en baisse dans le conventionnel et que les producteurs auront des difficultés à rembourser tous ces crédits avec la récolte d'une seule saison. Une estimation de l'impact de cette politique permet de constater qu'environ 10% des 2000 producteurs biologiques du Bénin ont tourné dos au biologique et vendront le coton de leur prochaine récolte comme conventionnel.



Rapport de Silvère Tovignan

Directeur Régional pour l'Afrique
Textile Exchange

Valorisation locale de la fibre de coton : « Le tissage est mon destin »

Une interview avec Gbinsan Sabi Bignon

« Je suis originaire du village Koulané près de Bouhanrou, dans la commune de Banikoara, département de l'Alibori au Bénin. J'ai bientôt 18 ans. Dans mon beau pays, tout comme dans d'autres, je suis de la catégorie de ces jeunes filles qui n'ont pas eu l'opportunité d'aller à l'école et apprendre à lire, parler et à écrire en français. Je ne m'exprime donc qu'en ma langue maternelle : le bariba.



Je suis issue d'une famille de neuf enfants. Mes parents, de petits cultivateurs, se sont décidés à m'envoyer à l'école lorsque mon âge trop avancé, par rapport à la classe à fréquenter, ne le permettait plus. J'ai été donc contrainte d'apprendre un métier et je n'avais qu'un seul choix : le tissage, car à Bouhanrou près de Koulané, exerce une tisseuse dont le travail est bien apprécié par les habitants : BIO MOUROU BANA (tél 00229 64 50 90 85). Mes parents voulaient me voir suivre son exemple et donc y sont allés m'inscrire. Au départ, je ne voulais pas, mais par la suite, j'ai été captivée par l'activité. Il y a bientôt une année que j'ai obtenu mon attestation de fin de formation et avec le métier à deux pédales offert par mes parents, je tisse des pagnes traditionnels que je vends localement. A ce jour, j'ai acheté un vélo au prix de 45 000 Fcfa qui me permet de facilement me

déplacer. Je subviens sans grande gêne à mes besoins quotidiens et à ceux de certains membres de ma famille. Je ne gagne pas autant que certaines personnes, mais je pense être à l'abri du besoin, même si demain j'ai un époux. L'argent gagné me permettra de subvenir également aux besoins de mes enfants.



Je reste en quête de formation pour améliorer mes connaissances en tissage. Lorsque celle qui fut ma formatrice m'a informée de l'organisation par l'Association des Femmes Vaillantes et Actives (AFVA) avec l'appui de HELVETAS Swiss Intercooperation d'une formation dédiée aux artisans du textile, je me suis empressée d'y participer. J'ai été très comblée, car j'ai appris à monter un important nombre de modèles et pense être à même de le faire et bien. Je pourrai ainsi diversifier mes produits de qualité. Mon ambition est d'être responsable d'un centre de formation et transmettre les connaissances acquises à d'autres personnes. En ce moment, deux jeunes filles dans mon village demandent à venir se former auprès de moi. Je pense augmenter le nombre de mes petits métiers à deux pédales, mais je n'ai pas encore suffisamment d'argent pour le faire, mais j'ai espoir que j'y parviendrai.

Interview menée par:



Lazare YOMBI
Conseiller technique régional
Agriculture biologique et équitable (certification)
HELVETAS Swiss Intercooperation
Tel.: (229) 96 13 91 01

POINT REGIONAL : AMERIQUE LATINE

Le Directeur régional pour l'Amérique Latine Alfonso Lizarraga interviewe Carlos Tonon, Directeur de Verde Textil – Argentine. Alfonso pose la question « Pourquoi ne cultive-t-on pas de coton bio en Argentine ? »

Carlos Tonon, le directeur de VERDE TEXTIL, une entreprise qui produit des vêtements en coton bio à Buenos Aires, répond qu'il y a deux raisons principales pour qu'on ne cultive pas de coton bio en Argentine. Premièrement, les régions productrices de coton sont concentrées dans les provinces de Chaco, de Formosa, le nord de Santa Fe et une partie de Santiago del Estero. Cependant ces régions produisent aussi beaucoup de soja et du coton OGM. En conséquence les champs qui

pourraient potentiellement cultiver du coton bio peuvent facilement être contaminés et il serait donc difficile d'obtenir la certification du coton. Depuis 2005 des tentatives ont été faites pour cultiver du coton bio mais malheureusement elles n'ont pas été poursuivies.

Un des problèmes est que l'INTA (Institut National des Technologies Agricoles) qui soutient le développement des cultures biologiques semble appliquer des règles différentes pour les cultures vivrières et pour le coton. L'INTA préconise de planter le coton en « rangées serrées »¹, ce qui signifie une plus grande densité des semences, en utilisant du coton génétiquement modifié qui a la propriété de pousser plus à la verticale qu'à l'horizontale, ce qui a pour résultat d'augmenter considérablement les rendements par hectare. Cependant il y a aussi des désavantages à utiliser cette technique : l'érosion excessive des sols ; ce qui réduit considérablement la vie des terres.

Dans ce contexte le coton bio n'est pas très attractif pour les fermiers. Il y a quelques petits producteurs qui sont intéressés de produire du coton bio, mais les quantités produites sont très faibles. Ceci ne permet pas de produire les bobines de coton peigné qui permettraient de le vendre.

VERDE TEXTIL est une compagnie qui essaye de satisfaire la demande du marché en Argentine pour des vêtements en coton bio et utilise du coton produit au Pérou pour ses modèles de vêtements bio.

VERDE TEXTIL S.R.L. www.verdetextil.com

N.B. : L'Argentine est l'un des principaux pays agricoles en Amérique Latine et possède de vastes régions où du coton conventionnel est cultivé. Elle accueille aussi des entreprises telles que Verde Textil et Otro Mercado del Sur, qui méritent d'être félicitées pour leur travail. L'Argentine possède des standards de certification biologique et plusieurs entreprises de certification y travaillent comme Argencert, Letis, et OIA, parmi d'autres.

¹ Technique de production mécanisée qui forme des silos séparés de 50 cm à 52 cm entre les rangées, comparé au 90 cm à 100 cm (1 m) conventionnels.
http://www.elcomercial.com.ar/index.php?option=com_content&view=article&id=16604:la-tecnica-de-surco-estrecho-genera-un-alto-rendimiento-de-5-tonela&catid=5:interior&Itemid=57

NOUVELLES REGIONALES : AMERIQUE LATINE

Le suivi du coton génétiquement modifié : Le coton génétiquement modifié Bollgard de Monsanto est approuvé au Paraguay.

La variété de coton génétiquement modifié MON531 produit par Monsanto a été enregistrée dans le Registre National des Cultivateurs Commerciaux (RNCC) par le Service National pour la Qualité des plantes et des semences (SENAVE) au Paraguay. Le 6 Juillet le SENAVE s'est décidé en faveur de l'enregistrement du coton de la variété DP404BG connu comme coton Bollgard de Monsanto.

Report d'Alfonso Lizárraga Travaglini, Directeur Régional de TE pour l'Amérique Latine

Source : <http://www.paraguay.com/economia/senave-habilita-uso-de-algodon-transgenico-84250>

POINT REGIONAL : INDE

Le Bio en Action : Les cultivateurs d'Appachi et SKS donnent la priorité à la faune sauvage.

Un des bénéfices principaux de l'agriculture biologique est sa contribution à la biodiversité. Dans l'Inde du sud, des producteurs de coton bio s'occupent de l'écosystème forestier fragile et d'un couloir pour les éléphants. Appachi Cotton, une filière verticale de la ferme à la mode qui développe le label indien bio Ethicus s'approvisionne en coton exclusivement de SKS Savayana Krishikara Sangha).

M. Mani Chinnaswamy d'Appachi /Ethicus et M. Chandrasekhar de SKS nous racontent comment l'aventure bio commença dans cette partie fragile de Karnataka et le rôle qu'ils jouent :

SKS est un groupe de producteurs basé à Handpost dans le district de Mysore en Karnataka, Inde. Les producteurs vivent à la lisière du Parc National Nagarhole dans la réserve de la Biosphère Niligris sur le Ghats de l'Ouest. Cette région fait partie de la route migratoire des éléphants d'Inde du Sud. Les éléphants parcourent les forêts en quête de nourriture. Ils choisissent leur itinéraire d'après leur mémoire génétique et l'enseignement des anciens. Les villages où les fermiers de SKS vivent et travaillent sont très proches du couloir principal de migration des éléphants – un des plus anciens, connectant les forêts de Ghats de l'Est et de l'Ouest en Inde du Sud. On compte près de 6000 éléphants dans la région. Ces forêts sont aussi un des domiciles principaux des tigres en Inde, avec plus de 300 animaux y séjournant.

Faire la connexion : Il y a beaucoup de dangers qui planent sur la région forestière autrefois parfaite et ses environnements immédiats. Les cultivateurs qui vivent près des forêts et qui cultivent la terre sont le principal danger pour la faune car ils empiètent sur leur habitat. Des conflits entre les humains et les animaux sauvages sont réguliers.

« Dans ce contexte, le choix des cultures et la manière de les cultiver sont très importants et ont un impact important sur l'écologie de la forêt et le bien-être de la faune dans la région. Le choix d'être bio fait que les fermier SKS font une contribution petite mais significative » dit Mani Chinnaswamy.

Mani appelle les fermiers de SKS "de vrais héros" car ils font leur possible pour préserver leur petit morceau de paradis. Ils ont labouré et arpenté cette terre pendant des années. Ils ont résisté à la tentation du coton Bt (OGM). Ils refusent de rester impuissants et de regarder leur terre se détériorer. Ils aiment leur terre. Ils ont dû concéder une partie de leur terre pour créer la réserve Kabini.

« Des milliers d'éléphants ont bénéficié de ce geste. » ajoute Mani.



Au dessus : Le chemin du coton Appachi

Lisez l'histoire complète dans notre rubrique [Le Bio en Action](#) ici : [SKS story](#)

NOUVELLES REGIONALES : INDE

L'APEDA publie la Norme de Certification Textile Bio



Le 27 juillet l'autorité pour le développement de l'exportation des produits agricoles et des aliments transformés (APEDA) a publié une norme pour le textile bio, la Norme Nationale pour le Textile Biologique (NOTS).

Cette nouvelle certification vise à introduire une norme uniforme qui soit reconnue mondialement et sera approuvée par le Programme National pour la Production Biologique (NPOP) qui est un régime légal dirigé par le Ministère du Commerce Indien.

« L'Inde a repris la position des normes mondiales de Textiles Biologiques (GOTS), une norme privée en vigueur dans l'industrie textile biologique en introduisant NOTS. L'Inde a également la particularité d'être le seul pays au monde à avoir introduit des normes textiles organiques au niveau national » déclara M. Asit Tripathy, Président d'APEDA.

Report de Prabha Nagarajan, Directrice Régionale de TE pour l'Inde

Dernière Page : Farm Insights



Alfonso Lizarraga continue à augmenter notre savoir sur différents aspects de l'agriculture biologique. Aujourd'hui Alfonso rapporte des nouvelles de l'impact des changements climatiques sur les communautés de cultivateurs en Amérique Latine qui donnent à réfléchir.

Les changements Climatiques : les effets des changements climatiques sur les communautés de producteurs en Amérique Latine.

Les changements climatiques sont des phénomènes cycliques dans le monde et l'Amérique Latine n'y échappe pas. Au début de 2012 le phénomène climatique connu sous le nom de "La Niña" causait déjà des dégâts dans l'agriculture. Certains pays subirent des pluies torrentielles et des inondations (la Colombie et l'Équateur), alors que d'autres comme le Mexique, l'Argentine, le Chili, le Paraguay, le Brésil et l'Uruguay rapportaient un déficit des précipitations, ce qui affecta négativement l'agriculture (perte de la production au Mexique, incendies au Chili, sécheresse au Paraguay et dans le nord-est du Brésil, et pluies excessives en Équateur, en Colombie et au Brésil du sud).

“L’organisation météorologique mondiale définit « La Niña » comme un refroidissement anormal de la température des océans dans la région de l’Océan Pacifique. Ce qui a pour conséquence une diminution dramatique des températures (le gel) en plus de phénomènes extrêmes comme la pluie intense ou la sécheresse prolongée pouvant durer jusqu’à 18 mois. »².

Le Brésil, par exemple, a subi dans le nord-est la sécheresse la plus importante que le pays ait connu, qui a pour effet de laisser les petits producteurs de coton et d’autres cultures sans récolte.

Pendant les 6 premiers mois de 2012, moins de 150 mm de pluies sont tombés, alors qu’au moins 600 mm de pluies sont nécessaires pour garantir une bonne production en l’absence d’autres moyens d’irrigation. Ceci a créé une situation de crise. L’une des solutions pour compenser le manque de pluies est de creuser des puits. Mais ceci coûte très cher au petit producteurs (le prix d’un puits varie de 25,000 à 75,000 dollars).

Sources:

www.fao.org

www.nacion.com

Votre équipe Farm Engagement

Hanna Denes, Program Development Manager Hanna@textileexchange.org

Alfonso Lizarraga, Regional Director, Latin America Alfonso@textileexchange.org

Prabha Nagarajan, Regional Director, India prabha@textileexchange.org or prabhanagu@gmail.com

Silvère Tovignan, Regional Director, Africa silvere@textileexchange.org or tsilvere@yahoo.fr

Liesl Truscott, Farm Engagement Director Liesl@textileexchange.org

Visitez notre site web : <http://farmhub.textileexchange.org/>

Nous espérons que vous avez aimé lire Engage. N’hésitez pas à contacter n’importe lequel des membres de notre équipe, nous aimons recevoir vos commentaires et vos suggestions pour améliorer les bulletins.